

Notre Esprit

M. Jacques DUMONT, Vice-Président de l'Union de Tunisie de la C.G.A. vient de rentrer d'un court séjour aux U.S.A. La mission agricole dont il faisait partie et qui était organisée par le Gouvernement, comprenait : Madame CAILLOUX, Monsieur VALDEYRON, Directeur du Service Botanique et Agronomique de Tunisie, et Monsieur ALLEMAND.

M. J. Dumont vient de nous remettre un article sur l'équipement rural de l'agriculture américaine. On connaît les efforts faits en Amérique et les résultats obtenus en ce qui concerne les arbres fruitiers. On connaît moins ce qui se fait dans les autres domaines mais l'on constate que la production agricole américaine influe de plus en plus sur les marchés internationaux. Il est intéressant de connaître les raisons de l'essor de l'agriculture des U.S.A. au cours de ces dix dernières années, dix dernières années pendant lesquelles la production agricole métropolitaine et africaine a régressé pour des raisons communes.

Aussi l'objet de l'article de M. DUMONT mérite-t-il une place de choix. Ce qu'il a vu vient confirmer ce que vient d'exposer magistralement M. Ph. LAMOUR : il ne peut pas y avoir d'agriculture actuellement viable sans un équipement rural puissant. Et nous ne ferons que débiter, alors que l'équipement rural américain est terminé.

Mécanisation et Equipement rural des U. S. A.

UN voyage agricole aux Etats-Unis, si court soit-il, ne peut manquer de frapper l'esprit par le degré d'équipement atteint dans tous les genres d'exploitation. A ce point de vue une impression s'impose : on ne peut s'empêcher de penser que ces formes sont arrivées à une sorte de maturité. On ne voit plus que des tracteurs, des moissonneuses, des presses à fourrage à pick-up, les monte-charges sur chariots, les épandeurs de fumier, etc...

Toute cette force mécanique rend le plus grand service qu'on peut lui rendre, c'est de nous donner, dans un seul homme, l'exploitant, qu'il soit propriétaire ou fermier. Il est encore assez fréquent que ce dernier soit secondé par un aide; il devient tout à fait rare qu'il ne soit secondé que par un aide. L'effort d'organisation s'est porté vers une mécanisation qui permet de supprimer au maximum et en fait presque en totalité la main-d'œuvre étrangère.

Dans la ferme d'élevage, on trouve un tracteur seulement, tout ou plus doux, mais léger, et pneus, susceptibles de faire sur les travaux de ferme le transport de fumier, concassages et mélanges, hache-fourrage et ensilage, etc... bien plus encore que les travaux cultureux.

Dans la ferme à maïs ou à cultures fourragères les tracteurs sont plus nombreux, leur gamme est plus grande, on trouve dans les grandes propriétés de 3 ou 400 acres (120 à 160 ha) et plus, apparaît le tracteur à chenilles, plus puissant et plus apte à remuer par jour une grande surface de terre avec un seul conducteur.

Dans les fermes à céréales en dry-farming, où les surfaces s'élargissent souvent aux dimensions de nos fermes moyennes, de 3 à 500 Ha, par exemple, le tracteur à chenilles l'emporte sur le tracteur à roues et il est d'autant plus puissant et plus gros que la surface de la propriété est plus grande, en sorte que l'on ne trouve, en définitive, guère plus de tracteurs dans la grande propriété que dans la petite ou moyenne, mais sa puissance aura varié du simple au double ou même au quadruple, afin que le travail normal soit assuré toujours par un ou deux hommes.

Plus la ferme est grande et moins il est fait de polyculture. Le travail est simplifié et ramené à quelques opérations : l'ensemencement, le désherbage, le récolte; le céréaliste ne semble jamais être un éleveur; l'éleveur se dispense de cultiver autre chose que ce qui est nécessaire à la nourriture de ses animaux.

Par contre, toutes les machines qui peuvent faciliter ou automatiser les résultats de la spéculation principale, toutes ces machines

Défense du Muscat à appellation contrôlée

A la fin de la réunion de Mercey-lez-Avenay, le 14 Octobre, à Gromboulle, GIL-LIN, Président du Syndicat des Producteurs de Muscat de Tunisie et Vice-président de la Cooperative Viticole des Muscats de Kélibia, a pris la défense des Muscats à appellation contrôlée. Nous donnons ci-dessous en extraits les conclusions de son exposé. L'exposé est lu par M. Ph. LAMOUR dans le Cap-Bon.

Monsieur le Secrétaire Général, Messieurs, Bien que la culture du muscat ne soit qu'une minorité dans le vignoble tunisien, nous devons défendre cette production parce qu'il apparaît que seul le raisin muscat doit permettre à notre viticulture d'accéder à la renommée mondiale.

La Tunisie produit d'excellents vins blancs, rouges ou rosés, mais ces vins ne peuvent parvenir au rang des vins de France, Bourgogne, Bordeaux, Côte du Rhône, Anjou, Saumur, Chianti, Marsala, Madère, Porto, etc... Nous ne le pouvons pas, car il nous manque un élément essentiel, c'est la diversité de nos climats et de nos sols.

Un vin de teneur et de qualité homogènes qui, dénommé Vin de Tunisie ou mieux « Vin de Carthage », serait sollicité par la clientèle étrangère. Mais les vins supérieurs et appréciés peuvent rivaliser avec certains vins de France, mais la grosse masse de la production vinicole, grâce à sa richesse en alcool, continuera à être utilisée par le commerce français pour couvrir et élever des vins de trop faible degré.

la Tunisie Agricole

Organe Hebdomadaire de l'Union de Tunisie de la Confédération Générale de l'Agriculture
Paraît le Samedi - Rédaction, Administration: 72 Av. Jules Ferry, TUNIS - Tél: 76-45 - Abonnement 400 frs. par an
Versements: C.C.P. « FEDERATION DES COOPERATIVES AGRICOLES DE TUNISIE » Tunis RP 10306

VENDANGES...



La Campagne Oléicole 1948

LE PRIX DE L'HUILE

La récolte de blé est maintenant connue pour l'année 1948. Ce n'est pas brillant. Au 31 août 1948 il n'y avait pas un million de quintaux de blé commercialisés (Bulletin Economique de la Tunisie d'octobre 1948).

La récolte de vin s'annonce excellente par rapport aux besoins intérieurs. Elle est estimée à 700.000 hl. Une première tranche de 100.000 hl est en cours d'exportation et l'on peut prévoir et souhaiter qu'une deuxième tranche de même importance devra suivre.

Il reste la récolte d'olives. L'offre de l'huile estime que la production d'huile atteindra 45.000 tonnes. La consommation intérieure est donc assurée et on peut prévoir une exportation de l'ordre de 15 à 20.000 tonnes.

Après 4 années exceptionnellement mauvaises on doit se réjouir de revoir les oliviers du Sahel et du Sud revivre et annoncer déjà une production qui — s'il plait au ciel — sera encore meilleure en 1949.

	A la production		Gros		Demi-gros		Détail	
	% kilos	Le litre	% kilos	Le litre	% kilos	Le litre	% kilos	Le litre
Extra	18.000	185,60	20.000	184	21.200	185,84	210	186,76
Surfine	17.250	159,70	19.175	176,41	20.300	186,76	200	186,76
Fine	16.500	151,80	18.350	169,82	19.475	179,48	191	181,17
Ordinaire	15.750	144,80	17.525	161,23	18.500	170,20	182	172,17
Lampante	15.000	138	16.700	153,64	17.600	161,92	173	163,17
Prix moyen	16.500	151,80	18.350	169,82	19.475	179,48	191	181,17

Le prix moyen du litre d'huile (qui est celui de l'huile fine), est donc de 151 fr., 80 à la production et de 191 fr., 20 à la consommation soit une différence de 39 fr., 40, ce qui laisse aux grossistes, demi-grossistes et détaillants une marge par rapport au prix à la production de 26 %.

Quant à l'exportation, les jeux ne sont pas encore faits. La liaison entre les organismes professionnels des producteurs au courant des résultats qu'ils auront obtenus.

CHRONIQUE JURIDIQUE

LE PRIX DU BLÉ dans le règlement des Fermages

De trop nombreux exploitants locaux qui n'ont pas ou peu eu de récolte, hélas ! cette année et qui ne peuvent donc régler en nature le montant de leur fermage ainsi établi, nous ont demandé sur quelles bases devait être payé l'équivalent de leur location en espèce.

Des renseignements que nous avons pu obtenir à ce sujet, il ressort que le prix du quintal de blé à payer au bailleur est ainsi fixé :
— Prix de base de 2.300 fr. le Ql. pour le blé tendre,
— 2.645 fr. le Ql. pour le blé dur,
— 2.472,50 pour le Ql., prix moyen blé tendre, blé dur, diminué des frais de transport au port d'embarquement le plus proche;
— de la taxe statique, de 25 fr. par Ql.;
— de la taxe de contrôle de 40/00 du prix de base.

Attardons-nous quelques instants à la recherche des facteurs du progrès économique. Celui-ci implique, d'une part, la diminution du prix de revient des produits, et, d'autre part, une justice croissante dans leur répartition.

L'ACTION DE LA C. G. A.

Pour la stabilité de la Monnaie des Prix, et des Salaires

Au cours des conférences et réunions qu'il a tenues lors de son séjour en Tunisie, M. Ph. LAMOUR, Secrétaire Général de la Confédération Générale de l'Agriculture, parlant du programme constructif de notre organisation professionnelle, s'est apesanti sur l'œuvre actuellement capitale, essentielle, poursuivie depuis plusieurs mois par elle au sein du Conseil Economique. (1)

Cette œuvre d'un intérêt général qui dépasse à la fois le domaine particulier de l'agriculture et la métropole proprement dite, est la recherche des moyens nécessaires au redressement de la vie économique et sociale de la France et des territoires de l'Union française.

La C.G.A. sur l'initiative de M. Ph. Lamour, Président du Groupe de l'Agriculture au Conseil Economique a déposé le 2 septembre dernier devant ce Conseil des propositions tendant à la stabilisation des salaires et des prix. Ce sont là en effet les moyens de parvenir au but recherché.

M. BLONDELLE, Président de la F. N. S. E. A. invite cette organisation et la C.G.A. à compléter les données présentées par M. Lamour en faisant ressortir la nécessité préalable de définir les causes profondes du mal, si on voulait aboutir à un résultat efficace. La condition première, sans laquelle toute tentative serait vouée à l'échec, étant l'assainissement et la stabilité de la monnaie.

C'est ainsi que le 2 octobre une motion qui unit les propositions initialement déposées par M. Lamour et les idées formulées par M. Blondelle et dont nous donnons ci-dessous d'importants extraits, était soumise au Conseil Economique par le Groupe Agricole. Cette motion fut adoptée d'unanimité par les commissions réunies des finances et de l'économie nationale du Conseil le 9 octobre.

Le 2 septembre, le Groupe Agricole du Conseil Economique estimait possible la stabilité des salaires et des prix après les ajustements nécessaires. Ces ajustements comportent l'adaptation en hausse ou en baisse de certains produits industriels et agricoles et l'amélioration du pouvoir d'achat des consommateurs salariés. Mais de telles mesures ne pouvaient être efficaces que si elles constituaient un « ensemble indissociable » susceptible de créer pour une longue période... une harmonie et une stabilité entre les prix industriels, les prix agricoles et les salaires. Seul une politique courageuse amenant l'assainissement de la monnaie, constituerait un remède définitif.

Après le dépôt de ces propositions, des faits nouveaux, produits du fait de l'initiative de l'Etat à sacrifice fiscal supplémentaire, augmentation du prix du charbon, notamment, ont amené le Groupe de l'Agriculture à compléter les premières propositions, en confirmant la nécessité d'agir sur les causes profondes du mal.

L'Etat qui a seul la charge et le pouvoir de décider, la monnaie doit être stabilisée, ce qui est encore plus difficile la recherche de la stabilité.

Il est donc indispensable :
— ou que l'Etat renonce à ces ajustements hors d'un examen général de la situation économique
— ou que ces initiatives comportent dans la mesure justifiée, l'ajustement corrélé de certains prix industriels et agricoles et des salaires en vue d'un équilibre sain et durable.

Dans un cas comme dans l'autre, l'Etat dans la mesure où il est devenu le premier industriel du Pays et celui dont les prix commandent tous les autres, ne peut se soustraire à un examen qui doit être entrepris par la totalité des catégories économiques du Pays et aux décisions communes qui doivent en être la conséquence.

De leur côté les organisations économiques doivent comprendre que le moment est venu pour elles de subordonner les intérêts qu'elles représentent à l'intérêt public, afin de éviter la ruine générale. Abandonnant la défense exclusive et obstinée de leurs thèses propres, elles doivent s'efforcer de réagir contre la spéculation et le point de vue légitime des autres catégories économiques et sociales, apporter une bonne volonté et une objectivité totale pour les ajuster et consentir les sacrifices nécessaires en vue d'aboutir à la stabilité des prix et des salaires sans qu'il y ait pas de redressement possible.

C'est dans cet esprit que la C.G.A. a renouvelé le 2 octobre, en les complétant, ses propositions en vue d'un équilibre économique.

En conséquence, le groupe de l'agriculture propose au Conseil Economique d'adopter un projet de stabilité de la monnaie, des prix et des salaires, selon les principes suivants :
I. — ASSAINISSEMENT ET STABILITE MONETAIRE

Il constitue la condition préalable et nécessaire à toute stabilité durable des salaires et des prix. Cet équilibre doit être le résultat de la volonté unanime de l'ensemble de l'économie française de voir prendre des mesures effectives sans nouveaux délais et il doit suggérer les plus efficaces :
1° Equilibre budgétaire par la suppression des dépenses superflues.
2° Entreprises nationalisées et sécuritaires sociales.
3° Lutte contre la spéculation.

L'Etat doit entreprendre avec le concours du Conseil Economique et des organisations économiques qui y sont représentées, la lutte contre la spéculation dans tous les secteurs de la production et de la distribution, notamment rechercher les disponibilités excédentaires, et leur point d'application, en procédant à la réduction excessive de certaines catégories d'intermédiaires.
4° Réforme fiscale.
5° Enfin la défense efficace de la monnaie exige une alimentation normale de la totalité de la production, notamment des travailleurs salariés.

Il importe donc d'intensifier rapidement et au maximum la production agricole. Tout ce qui concourt à la production de denrées alimentaires doit être la préoccupation première de la politique économique.

Il faut en outre que les denrées alimentaires soient réparties équitablement.
II. — STABILITE DES PRIX ET SALAIRES

En fonction d'une monnaie saine et stable, la stabilité des prix et des salaires peut être envisagée dans les conditions générales suivantes :
1° Révision définitive en hausse de la fixation des prix de base, des prix-clés dont l'Etat a le contrôle : charbon, électricité, carburants, transports.

(1) Comme chacun sait cette Assemblée est la représentation du travail et des professions organisées à côté de la représentation politique exercée par les assemblées parlementaires : c'est le conseiller du Parlement et du Gouvernement dans le domaine économique et social.
(Lire la suite en 2e page)

La garantie du prix de revient du blé est prorogée jusqu'en 1952

L'action commune menée par l'Association Générale des Producteurs de Blé (A.G.P.B.) et la C.G.A., on se le rappelle, avait permis d'obtenir du Gouvernement français la garantie du prix de revient du blé, fixée par le décret du 22 mars 1947 pour les récoltes 1947-48 et 1949.

Carburants pour plantation arbustives

Il est répondu à tous les intéressés que des dotations de carburants sont prévues par le Service du Génie Rural pour l'entretien des plantations arbustives.

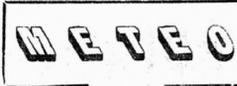
Les producteurs se félicitent de cet heureux aboutissement des efforts de l'A.G.P.B. et de la C.G.A. et les consommateurs eux-mêmes peuvent en réjouir, ils seront assurés d'avoir du pain.

Tous les producteurs se félicitent de cet heureux aboutissement des efforts de l'A.G.P.B. et de la C.G.A. et les consommateurs eux-mêmes peuvent en réjouir, ils seront assurés d'avoir du pain.

Par ailleurs la C.G.A. a demandé que le pourcentage d'essence pour démarrage des tracteurs Diesel soit porté de 3 à 4 %.

Les scandales du Marché Central

On ne finira jamais de dresser la liste des scandales du marché central dont producteurs et consommateurs font les frais. Le 1er novembre 1948 un maraicher livrait à la porte du marché central des oignons sans queue au prix de 40 à 45 francs le kilo. De ce prix il choisissait de déduire les frais de transport, de courtoisie, d'entrée, etc... La même marchandise était mise en vente à l'intérieur du marché central à 90 francs. Prix d'achat : 90 francs. Prix de vente : 100 francs. Qu'est devenue la différence entre le prix d'achat affiché 90 frs et le prix réel 45 frs ? 100 % de bénéfice ? Pour qui ? Les Pouvoirs Publics le savent-ils ? Le consommateur le sait-il ? Nous comptons sur les quotidiens pour lui faire connaître les responsables de la vie chère.



PREVISIONS POUR L'AGRICULTURE
APRÈS CECI POUR LA SEMAINE
DU 6 AU 12 NOVEMBRE 1948
L'amélioration en cours se prolongera jusqu'au 7.
A partir du 8, début d'un changement de temps, ciel devenant nuageux, avec de possibles neiges au Nord. Avant le 12 Novembre, vent de S.O. faible s'orientant au N.O., à partir du 8, augmentant et provoquant une baisse de température.

La santé de votre élevage

Aliphos

un remède et un aliment

POTASSES D'ALSACE

29, Rue Jean Le Vacher — Tél. 76.11

Pour la stabilité de la Monnaie, des Prix, et des Salaires

(Suite de la 1re page)

2° Révision conséquente des prix industriels. Établissement des indices de 1948 par rapport à 1914. 1929, 1938 et 1944 pour décaler, en tenant compte des circonstances particulières à chaque production, les différences de proportion entre ces indices qui ne seraient pas justifiées.

3° Révision des prix agricoles dans les mêmes conditions en fonction des produits et services nécessaires à l'exploitation agricole.

4° Contrôle de la distribution en vue d'assurer un rapport raisonnable entre les prix à la production et les prix à la consommation des produits industriels et des produits agricoles.

Dresser, dans le même esprit que pour la production, un tableau comparatif des écarts de prix entre production et consommation pour les mêmes années de référence.

5° Adaptation des salaires et compléments familiaux en fonction des prix à la consommation, afin d'assu-

rer aux consommateurs salariés un pouvoir d'achat amélioré et durable, tant pour les denrées alimentaires que pour les articles d'origine industrielle nécessaires à l'existence.

6° La stabilité des prix contrôlés par l'Etat devant assurer la stabilité générale, les prix industriels et agricoles ainsi que les salaires et les compléments familiaux seront automatiquement réajustés au cas d'accroissement de ces prix-clés (charbon, électricité, carburants, transports), l'Etat ayant désormais la seule responsabilité d'une stabilité dont il sera le gardien naturel.

7° Equipement accéléré de l'agriculture, en vue d'accroître la production des denrées alimentaires et d'éviter les conséquences normales de la pénurie. L'objectif de cet équipement doit être :

— dans l'immédiat, de retrouver le niveau de production agricole avant-guerre qui assurera l'alimentation normale du Pays.

— dans l'avenir de permettre des exportations en vue de compenser l'acquisition des biens d'équipement.

MERCURIALES

SEMAINE DU 25 AU 30 OCTOBRE 1948

PRIX DE VENTE DU KILO DE VIANDE SUR PIED

Bœufs, vaches, taureillons, bouvillons. — Minimum : 90; maximum : 150.
Veau de lait : 180 — 200.
Bœufs : 120 — 140.
Agneaux et berkaous : 130 — 150.
Chèvres et chevreaux : 70 — 120.
Porcs : 140 — 160.

PRIX DE VENTE DU KILO DE VIANDE ABATTUE

Bœufs, vaches, taureillons, bouvillons. — Minimum : entiers, 190; T. Post., 220. — Maximum : entiers, 250; T. Post., 275.
Veaux de lait : ne se vendent pas à la cheville et bœufiers.
Bœufs : minimum, 230; maximum, 260.
Agneaux et berkaous : minimum, 280; maximum, 300.
Chèvres et chevreaux : pas de vente à la cheville.
Porcs : minimum, 215; maximum, 235.

ENTREES AU MARCHÉ AUX BESTIAUX

Bovins	978
Ovins	2.550
Caprins	128
Equidés	535
Dromadaires	3
Total	4.194

ABATTUS AUX ABATTOIRS

Bovins	511
Ovins et caprins	1.675
Equidés	149
Dromadaires	12
Porcs	424
Total	2.771

Augmentation de rendement par les fumures rationnelles S.C.P.A.
Simples
Binaires
Terminales
POTASSES D'ALSACE
29, Rue Jean Le Vacher — Tél. 76.11

La Générale Africaine

D'APPAREILS DE MANUTENTION est à même de pouvoir livrer :
TOUS CHARIOTS, TRANSPORTEURS A COURROIES ET A PALETTES, SAUTERELLES, PALANS ELECTRIQUES, etc...
MEYRE GUETTA, Représentant
19, Rue des Tanneurs — TUNIS

Postes PHILIPS

à batteries 6 volts fabrication hollandaise
LAMPES PHILIPS 6 - 12 - 24 - 32 volts pour Wincharger
Ets. Ghiani Distributeur officiel PHILIPS
15, AV. DE CARTHAGE - TUNIS - TEL. 55.98

La Construction de l'Aérogare de Tunis

Voir Tunisie Agricole du 4 Septembre.

En hiver, le renouvellement de l'air est obtenu sans ouvrir les croisées, par des ventouses différentielles, dissimulées dans le linteau préfabriqué, ventouses genre KNAPPEN, possédant la curieuse propriété de renouveler l'air de la pièce, sans en abaisser la température. L'économie de chauffage procurée par cette croisée est de ce fait considérable, surtout si on tient la persienne complètement fermée dans les locaux momentanément inoccupés. Par contre, l'été, les locaux restent frais tant que la persienne est fermée, ce qui prouve son efficacité.

L'aspect extérieur est assuré par l'absence de petits bois, c'est-à-dire l'emploi de grandes vitres de la largeur des baies, avec présence d'un large cadre de 12 centimètres qui entoure chaque croisée.

Quant à la persienne, elle se compose de sept lames en bois pleines, montées sur des pantographes. Le tout est suspendu par des gâchettes articulées à l'abri des poussières. Déroulées complètement, ces lames forment volet plein occultant complètement la lumière, en réalisant une grande isothermie. En réglant l'écartement des lames, on obtient la lumière et le courant d'air que l'on désire.

Un système de verrouillage automatique rend cette fermeture inviolable. Ce bloc offre des possibilités ar-

TEXTES OFFICIELS

CEREALES
Arrêté du Ministre de l'Agriculture et du Directeur des Finances du 20 septembre 1948 modifiant l'arrêté du 24 août 1948, fixant le prix et les modalités de paiement de stockage et de rétrocession des céréales pour la campagne 1948-49.

TRAVAIL ET PREVOYANCE SOCIALE
Arrêté du Secrétaire Général du Gouvernement Tunisien du 6 octobre 1948, fixant pour l'année 1948, les salaires moyens agricoles destinés à servir de base au calcul des rentes et indemnités dues aux victimes d'accidents du travail.

LAIT
Arrêté du Ministre de l'Agriculture du 27 août modifiant l'arrêté du 8 avril 1948 fixant le prix de vente du lait frais, qui stipule que les dispositions prévues à cet arrêté sont applicables pour une nouvelle période de six mois à partir du 9 juillet 1948.

HUILE
Arrêté du Ministre du Commerce et de l'Artisanat du 22 octobre 1948 fixant les prix des huiles d'olive de la campagne 1948-1949.

PRETS AGRICOLES
Decret du 21 octobre 1948 portant réglementation des prêts agricoles consentis par la Caisse Foncière de Tunisie.

TAXES SUR LES TRANSPORTS
Arrêté du Secrétaire Général du Gouvernement Tunisien du 25 octobre 1948, modifiant l'arrêté du 23 février 1948 portant réforme de compensation sur les transports automobiles.

LES PREMIERS PIANOS
« ELCKE PARIS »
« viennent enfin arriver à la Maison SCOTTO »
45, rue Es-Sadikia - Tél. 41-11
UNE VISITE S'IMPOSE !

Les Spécialistes
FIAT
Simca
LANCIA
35, Avenue Sadok-Bey Tunis
VOUS ASSUREZ - Mise au point, l'échange Standard de votre moteur, tous travaux de tôlerie - Carrosserie - ELECTRICITE - BATTERIES - Vente et pose d'Accessoires, Klaxons, glaces sécurit, pièces adaptables etc... Situation très avantageuse. Looked. Dépannages rapides. Téléph. 32-61

La Vie Syndicale
TECHNICIENS, INGENIEURS ET CADRES DE L'AGRICULTURE
Le mercredi 27 octobre 1948, à la Chambre Mixte du Centre, à Sousse, se sont réunis sous la présidence de M. Vacherot, Président de l'Union de Tunisie de la C.G.A., les délégués des syndicats de Techniciens de l'Agriculture.

Etait présent : pour le Syndicat des Techniciens du Sud Tunisien : M. Roussel, Président; M. Piron, Vice-Président; M. Burel, membre du Conseil.

Pour le Syndicat des Techniciens du Cap-Bon : M. Barbe, Président; MM. Reyveron et Lhuillier, Vice-Président; M. Salomon, membre du Syndicat.

Les délégués ont décidé de créer la Fédération des Techniciens Ingénieurs et cadres de l'Agriculture de Tunisie dans le cadre de l'Union de Tunisie de la C.G.A.

Ils invitent tous les cadres de l'agriculture soit d'adhérer aux deux syndicats existants, soit de créer des syndicats s'ils se trouvent hors de la circonscription de ces deux syndicats. Les délégués ont ensuite arrêté la classification et la définition des cadres de l'agriculture et le barème de salaires demandé, qui seront remis à la Fédération des Syndicats Agricoles de Producteurs avant d'être présentés au Gouvernement Tunisien.

Les Etablissements R. DUPUY
MOTEURS
ESSENCE
DIESEL
ELECTRIQUES
POMPES
mettent à votre service
20 ANNEES
D'EXPERIENCE
57, Av. de Carthage - Tél. 48.34
TUNIS

M. Maurer
PHOTOGRAPHE-PORTRAITISTE
Travaux et Fournitures pour amateurs
5, RUE St-CHARLES TUNIS

Ets. P. PARRENIN
91, Av. de Carthage - TUNIS
Tracteurs, Machines Agricoles CATERPILLAR
JOHN DEERE
OLIVIER

Le Gérant responsable
E. BOUTET
IMPRIMERIE LA RAPIDE

COMMUNIQUES

SOCIETE COOPERATIVE OLEICOLE DU NORD DE LA TUNISIE (S.C.O.N.T.)

MM. les Sociétaires sont informés de ce que :

— Seules les huileries de TUNIS et TAKELSA seront ouvertes cette année, et aux seuls membres adhérents et apporteurs d'olive.

— L'Assemblée Générale Ordinaire, régulièrement constituée, dans sa séance du 28 Octobre 1948, a décidé, à l'unanimité des voix, de faire application de l'article 13 des Statuts, ainsi que de la motion présentée par le Président.

Cette motion, figurant au registre des délibérations est la suivante : « L'Assemblée Générale Ordinaire décide conformément à l'article 13 des Statuts, le Conseil d'Administration fixera pour cette campagne et pour chaque campagne, la quantité d'olives que chaque adhérent doit obligatoirement livrer.

De sorte qu'indépendamment des frais fixes destinés à couvrir les dépenses de fonctionnement, chaque sociétaire devra payer d'après la quantité fixée ci-dessus, les frais de fabrication qui seront fixés par le Conseil d'Administration suivant la moyenne des frais pour les olives triturées dans les usines de la Coopérative, que le Sociétaire ait livré ses produits ou non.

Le prix de transport seront remboursés par moitié pour toute distance supérieure et à partir de 30 km.

MM. les Sociétaires seront avisés par lettre et individuellement des quantités qu'ils ont à livrer.

Le Conseil d'Administration.

ANNUAIRE DE LA C. G. A.
L'Annuaire vient de paraître et l'annuaire contenant notamment des renseignements sur les organisations composant la C. G. A. au stade national, départemental et de l'Union Française.

Cet ouvrage de 400 pages est mis en vente au prix de 300 fr., majoré des frais d'envoi.

Les agriculteurs qui seraient désireux de passer commande de cet ouvrage sont invités à se faire inscrire au siège de l'U. T. C. G. A., 72, avenue Jules-Ferry, Tunis.

C.R.P.N.A.
Le compte rendu de la réunion de la sous-commission technique du R.P.N.A. qui s'est tenue le jeudi 4 novembre sera publié dans notre prochain numéro.

ENTRETIEN C.G.A.
M. Vacherot, Président de l'Union de Tunisie de la C.G.A., a été reçu

POUR LA PROSPERITE DE LA TUNISIE SOUSCRIEZ AUX

BONS D'EQUIPEMENT TUNISIENS

PRIME DE REMBOURSEMENT DE 700 FRANCS PAR BON DE 5000 FRANCS
TOUTES FACILITES
D'ESCOMPTE ET DE REVENTE
ON SOUSCRIT PARTOUT

SOCIETE des FERMIERS FRANÇAISES de TUNISIE
CAPITAL 300 MILLIONS
120, Rue de Serbie - TUNIS
Téléphones : 57.78 - 57.79

VINS - AGRUMES - ELEVAGES - CEREALES
PRODUITS DE MINOTERIE - PATES ALIMENTAIRES

Quest-ce que la culture sous écran

QUEST-CE QUE LA CULTURE SOUS ÉCRAN ?

Depuis plusieurs années, je consignais les causes auxquelles j'attribuais mes déboires en Agriculture, et j'en ai fait l'exposition de la propriété, Vents dominants, Pluviométrie excessive ou insuffisante, Nature du sol, etc.

J'ai discuté mes raisons avec des agriculteurs qui sont dans la même situation que moi au sujet de ce problème.

Le résultat de mes observations a constitué le fond des paragraphes 1er, 2e, 3e et 4e.

En décembre 1946 et Janvier 1947, deux revues populaires ont traité la question de l'érosion.

L'un de ces articles signé de M. Engelhard faisait de nombreuses citations d'un rapport de M. Hugue H. Benett, Chef du Service de la Conservation du Sol aux U.S.A., passage que je cite au début.

Ces citations me confirmaient que j'avais vu juste dans mes observations.

Le Stubble Mulche Farming ou culture sous écran peut être considéré comme la conclusion de mes observations et de mon comportement pas quelques lacunes quant à son mode d'application.

Il faut des appareils appropriés pour cette pratique.

Lesquels ?

En feuilletant un journal américain, je suis tombé en arrêt devant deux appareils bien insignifiants en eux-mêmes, mais qui sont des outils propres à la culture sous écran.

En poursuivant la réalisation de mon idée, je me suis intéressé à ces machines, et j'ai pu avoir compris leur utilisation, je suis amené à les considérer comme nécessaires à la culture sous écran.

Le système consiste en un peigne à recouvrir les labours de paille, en évitant le bourrage, à la bineuse roulante, ce qui a été de commun avec les rotiers, le guttaulmücher.

Je me disposais, lors de la réunion du 22 avril à la Maison des Agriculteurs, à décrire la documentation et les arguments que je soumettais aujourd'hui, mais j'ai dû m'abstenir devant l'atmosphère défavorable qui régnait dans la salle, craignant l'indifférence, l'incompréhension.

J'ai ramené mon travail sous forme de réponse, de solution, à la conférence de M. Cathelinard.

Le 29 avril, l'International Harvester Company a fait présenter un film sur les érosions, traduit par M. Groleau.

Mon manque d'audace fait qu'aujourd'hui j'ai l'air de plagier M. Groleau, avec une légère variante - alors que le film de I.H.C. n'était que l'illustration de ce que j'étais à même de présenter sous la protection de Hugue H. Benett depuis Janvier 1947.

La méthode complète du Stubble Mulche Farming n'était pas présentée à fond dans le film, ni le profit en lire.

J'apporte ici quelques idées tendant à une collaboration entre les adeptes de la méthode et l'Etat.

Nombreux sont les agriculteurs qui sont convaincus des améliorations à en retirer.

Mais qui osera commencer ?

La présente étude n'a pas été faite dans le but de lutter contre les érosions, mais de conserver le plus d'humidité possible à la terre.

C'est en conservant l'eau, en empêchant d'aller se perdre à l'ouest, c'est en empêchant le vent d'emporter la terre en nuage que l'agriculture des côtes augmentera ses possibilités de production.

S'il met en action le slogan « Chagoutte complète », il aura lutté, du même coup, contre les érosions.

C. MARTZ.

EXTRAITS DE RAPPORT DU DIRECTEUR HUGUE H. BENETT DIRECTEUR DU SERVICE DE LA CONSERVATION DU SOL AUX U.S.A.

La mécanisation agricole exige beaucoup de discernement sous peine de provoquer des désastres non seulement économiques mais biologiques, car avant tout l'Agriculture est un métier d'hommes aux prises avec la matière vivante sous toutes ses formes, végétale, animale, et surtout microbienne.

Le labourage intensif des terres pour y faire pousser des céréales est une pratique dangereuse qui s'est développée dans ces dernières années.

Le vent a récemment dérangé la surface du sol sur des terrains cultivés peu épais, qui n'auraient jamais été labourés.

Dans certains cas, toute la terre végétale a été enlevée jusqu'au sous-sol.

L'agriculture a perdu sa terre. L'action du soleil sur une terre sans liant, sans humidité, et le vent emporte les couches entre elles et le vent emporte le sol.

Le pas d'humidité, qui doit-il faire ? Donner de la profondeur à sa terre en enlevant le banc de tuf, scarifier profondément la terre nouvelle, ce qui se fait en état d'emmagasiner le plus d'eau.

L'ADMINISTRATION aurait les outils les plus réguliers, plus d'export de fer, une diminution des ensemencements, peu de torrents et la réalimentation de certaines sources par infiltration.

Les délégués ont ensuite arrêté la classification et la définition des cadres de l'agriculture et le barème de salaires demandé, qui seront remis à la Fédération des Syndicats Agricoles de Producteurs avant d'être présentés au Gouvernement Tunisien.

TAILLEURS ROBES MANTEAUX COUTURES Anne-Marie
16, Av. de Paris

MOTEURS FIXES DIESEL « FOWLER »
de 4 à 16 CV, livraison rapide
Le meilleur moteur au meilleur prix
Ets LOUIS MONTENAY, 36, Rue Lavigère - Tunis - Téléph. 03.12

Agriculteurs, V. A. M. A. O. ne peut vendre que le matériel que vous lui donnez à vendre
Confiez-nous les appareils qui ne vous servent plus nous les vendrons pour votre compte
V. A. M. A. O. 8, Rue Jean-Le-Vacher - Tél. 71-87

(بقية الصفحة الأولى)

يستوجب عناية عظيمة وخسائر باهظة تترتب على وجوب العلف واليد العاملة. فموضه في جل البقاع بل في جميع المستمرات بتركتورات تسير على العجلات من الصغيرة او المتوسطة القوة وبالسيارات (الكيمونات) الخفيفة

ان ملاحظة هذا النضج من ناحية التطور الميكانيكي يؤيدها امانا وجود عتاد كامل الشروط لأقصى درجة حيث انه يشمل جميع الأشغال التي يستوجبها تسير المستمرة تسيرا حسنا.

يد انه يلاحظ في الاقطار الغير اميركية ان الفلاحين الذين يصبون الى الرقي يجتهدون تدريجيا في سبل رقي جهازهم. وتحسينه السنة بعد الأخرى. وفي غالب الظروف لا يتم تسديد ضروريات مستمرة من العتاد العصري التام الشروط الا بعد مقاسمات ابتدائية شديدة وبذل جهود عظيمة طيلة عشرة وحتى ١٥ سنة. اما البنات التي لا يمكن الاستغناء عنها فلا تشيد الا بشق الانفس ولا يستطاع الاعتناء بالرى الا بعد انجاز جميع الامور التي تقدم ذكرها.

وخلافا لذلك انه شاذ ان ترى مستثمرة في البلاد الاميركية بصد التجهيز المتواصل. فعتد انشاء مستثمرة يلوح ان الفكرة الاميركية غير فكرتنا نحن. حيث ان فكرتهم تقتضى حسابا مفتوحا بالنوك بالنسبة لكل فلاح مستعد الى تكوين مستثمرة. ومنذ البداية يسعى المرشح لتكوين مستثمرة فلاحية في سبل التحصيل على جميع الوسائل الضرورية لتسيير مشروعه تسيرا حسنا وجميع الوسائل من ناحية العتاد والبنات وجداول الرى وغير ذلك... وتبذل له المصالح الفلاحية نضاجها فيما يخص اختيار الوسائل. وهو

مطع ومقتدى بتلك النضاج.

ويلاحظ ان الاموال التي يستوجبها ذلك التجهيز باهظة جدا واحيانا تتجاوز اهمية المستثمرة نفسها. غير ان تلك المستثمرة يقع الشروع في استغلالها حسب احسن شروط من ناحية تسهيل العمل والاقتصاد وتحصيل النتائج الباهرة حالا.

واذا اخفنا لذلك الطاعة الحاسمة للتعليمات التي تبينها المصالح الفلاحية لجميع الفلاحين تلك المصالح المتصلة اتصالا موازيا بالمشاكل المالية والفلاحية الخاصة بكل جهة نفهم جيدا اسباب النجاح العام في المستثمرات الاميركية لا ريب في ان مشاكل الاعتماد كان من الحرجى ان يقع وضعها في السنين السابقة ولكن الرفاهية التي تناولوها في العشر سنوات الاخيرة قد سهلت تحليل تلك المشاكل. وفي الظروف الراهنة قد تخلص جل الفلاحين من ديونهم واجتازوا الصعوبات.

ولا يروع الذى يغادر البلاد التونسية كى يزور الولايات المتحدة المحظية بالرفاهية حتى يحدق به نوع ما من الحزن حيث انه يتضح في تلك الولايات ان جميع مشاكل الفن الفلاحى قد وقع تذليلها تدريجيا نهائيا بفضل غزارة العتاد والاموال. كما يتضح ان القطر التونسي الذى يتمتع من ناحية الاستعداد ببناء عظيم اهل للمثابرة على النجاح طبق شروط حسنة حتى يتحقق فيه ازدهار فلاحى خالد لو كان يصرف في الاعتمادات والآلات الضرورية.

ولو كانت جميع الشروط الموجودة بالولايات المتحدة تتوفر في الایالة التونسية كالعتاد وشاريع الرى والاعتماد لحظينا بنتائج تضاهى التي جناها الاميركيون. ويفضل على كل مشكل مشكل التجهيز الفلاحى الذى يرتبط به مستقبلنا الفلاحى.

جاك ديمون

(بقية الصفحة الأولى)

حضر ٥٠٠٠٠ شخصا تطور مستمرة قديمة مساحتها ٧٠ هكتارا الى ملكة فلاحية عصرية بالقرب من واشنطنون في منتصف شهر اوت. ونظمت هذه المظاهرة ٥٥ مؤسسة فلاحية ومدنية من منظمات دولة « ماريلاند » وثابتت على التحضيرات منذ شهرين ونقلت للمستثمرة عتادا تبلغ قيمته ٥٠٠٠٠٠ دولارا (ما ينوف عن ١٥٠ مليون فرنكا).

وفي بحر الثمانى ساعات التي وقمت اتمامها العمليات التطويرية صارت ٢٧ هكتارا من الارض التي كانت تحترق حرائة رديئة ارضا زراعية حسنة وحفرت جدداول المساقى وشجرت قطعة ارض وجدد دهن البنات وسطرت حدائق وشيد معمل حليب وأنشئت بحظوة اجواره في الجهد المبذول في الميدان الفلاحى ان لم تكن نريد ان نتخلف عن غيرها فلاحه هذه البلاد وتدهور.

وصرح نائب جامعة المنظمات الغذائية بان هذا المثل يحثنا على مواصلة جهودنا الدولية المبذولة في سبيل حفظ مكاسب العالم الطبيعية واستعمالها احسن استعمال.

ان اميركا هي حقيقة مهد العجائب من هذا الفلاحى وضم قطع الاراضى الصغيرة المشتتة.

بريطانيا العظمى

ولا يبارح هذا الموضوع المتعلق بالهضة الفلاحية حتى نلفت النظر الى الجهود التي تبذلها بريطانيا العظمى في سبيل نهضة فلاحيتها التي تزايدت اهتمامها بصاعتها المدنية. فكانت معاملها لا تتج في سنة ١٩٣٨ الا ١٠٠٠٠ تركتورا فلاحيا تصدر منها بقدر ٤٤٠٦٤٠٠٠ فرنكا. والآن تضاعف عشرة اضعاف انتاج كل شهر بقيمة ١٢٩٦٠٠٠٠٠ فرنكا.

ونحتم حديثا عن اقتلرا باذاعة هذا الخبر الذى يهم فلاحى الحضر بالقطر التونسي: تورد بريطانيا العظمى من فرنسا وافريقيا الشمالية وذلك بدون ادنى رقابة ولا تحديد ومن غرة نوفمبر ١٩٤٨ الى ٣٠ افريل ١٩٤٩ الفلفل والطماطم.

ايطاليا

شرعت في هذه الآونة الحكومة الايطالية في تحضير برنامج فلاحى يمتد تطبيقه على خمس سنوات وذلك بمقتضى هدفين: اولا تحقيق تموين البلاد من جنوب صالحة لصناعة

الحجر بفضل محصولها الخاص. وثانيا تنمية صادراتها من غلال وبرتقال وعصير عنب وغير ذلك... وفي ١٥ جهة مختلفة سيقع الشروع في حراثة أكثر من ٧٠٠٠٠٠ هكتارا من الاراضى البكر وتبلغ تكاليف ذلك ١٣٥ مليارا فرنكا. وسيصرف من ناحية اخرى ما يضاى هذا المبلغ لاجل اشغال التحسين والتجهيز بايطاليا الجنوبية.

وربما يؤول تطبيق هذا البرنامج الحماسى الى تغيير الاعتدال بين فلاحى ايطاليا وفلاحى الاتحاد الفرنسى ذلك الاعتدال الذى اتخذ لحد الآن اساسا للبحث في ابرام اتفاقية قمرية بين القطرين.

ويدل هذا المثل الاخير المتعلق بايطاليا على انه ضرورى ان يقرن القطر التونسي خطوته بخطوة اجواره في الجهد المبذول في الميدان الفلاحى ان لم تكن نريد ان نتخلف عن غيرها فلاحه هذه البلاد وتدهور.

* في سبيل ازدهار القطر التونسي *

شاركوا في الاكتتاب في

رقاع التجهيز التونسي

وقدر منحة استرجاع رقاغ ٥٠٠٠ فرنكا يبلغ ٧٠٠ فرنكا ويوجد جميع التسهيلات الراغبون في رهن تلك الرقاغ في البنوك او في يمعها.

ويمكن الاكتتاب في كل مكان

التضامن في المشروع التعاضدي

وفي مقابل التضامن الذى تحتمه الدولة كى تقرض الفلاحين الاموال الضرورية تسعين القوة المالية التي يجنيها كل احد بفضل تشريك وسائل الجميع. لا يستطيع كل نفر منفرد التمتع بالوسائل شئلة لا تسمح له ان يقوم قياما مرضيا باشغاله واذا ساد الاتحاد فان وسائل المتحدن تصير متعة لكل احد تلك الوسائل العظيمة التي تخول نهضة فنية عصرية. فاذا حصل اذن الاتفاق على قاعدة التضامن فالتعاقد لا يسير نحو التدهور بل نحو الرفاهية.

ولا تجنى الرفاهية الا بفضل بذل الجهد. ومن امتنع عن بذل الجهد فهو يود السخافة.

(بقية الصفحة الأولى) فهل يجدر اذن ان نظن بان الرجال يسلمون حياتهم تحت كفالة التضامن ولا يسلمون مكاسبهم؟ فان كان الامر كذلك فانهم يفضلون مكاسبهم على حياتهم. ونحن لا نعتقد ذلك. لسيما وان التضامن الذى يشمل المتعاضدين لا يؤدى الى تدهور حالة جميعهم بل الى خلاف ذلك. ففى معاضدية انه شاذ الا يستطيع اجتناب ارتكاب غلط او اصلاحه اللهم الا اذا كان المنخرطون متعاقلين عن تسيير شركتهم.

الشعير التونسي والشعير المتأتى من الجزائر والمغرب الأقصى على قاعدة اسعار التوريد. ولقد نشر بالرائد الرسمى التونسي بتاريخ ٨ اكتوبر ١٩٤٨ قرار يعين كما يلي اثمان اشغال البذر - ٢٦٠٠ فرنك القنطار الصافى (داخل في ذلك الضريبة على المعاملات) المسلم باب مخزن منظمة الادخار بكامل البلاد التونسية بدون تقصيص ولا زيادة شعير للاستهلاك - الثمن الاساسى للاحالة ٢٦٠٠ فرنك القنطار (داخل في ذلك الضريبة على المعاملات) المسلم باب مخزن منظمة الادخار.

ويمكن تقيح هذا الثمن باعتبار الزيادات والتقصيات المنب عليها بالقرار المؤرخ في ٢٤ اوت ١٩٤٨ وتضاف اليه في كل شهر بداية من غرة نوفمبر جائزة مخزن قدرها ١٥ فرنكا على القنطار.

وفما يخص الشعير المستورد يمكن ان تضاف عرضيا الى ثمن البيع مصاريف النقل من تونس الى مركز البيع. (بلاغ)

* الوقود الفلاحى *

ليكن في علم الفلاحين ان القسط الاخير من الوقود المخصص للبذر سيقع تسريحه بداية من ٢ نوفمبر ١٩٤٨

ويقع اقتناء هذا الوقود بمستودعات زيت النفط حسب القوائم الاسمية للتوزيع السابق ايداعها وبمقتضى القواعد التالية المعينة باعتبار الكميات المتوفرة

روح زيت النفط (ايساس) : ١٠ لترات على الهكتار

قاز - وال : ١٠ لترات على الهكتار

زيت النفط (بيترول) : ١٠ لترات على الهكتار

وتمنح نسبة مئوية من - الايساس - لاطلاق المحركات قدرها :

- ٢ بالمائة من كميات (القاز - وال)

- ٥ بالمائة من كميات زيت النفط (البيترول) وتسند وزارة الزراعة (مصلحة توزيع النتائج اللازمة للفلاحة) واما زيت المحركات بحسب ٢ بالمائة من كميات الوقود الواقع تسريحه

ويمكن للفلاحين السابق تسريحهم بالقوائم الاسمية والذين لم يقتنوا الى ٢ نوفمبر القسط الاول من الوقود ان يحصلوا على ذلك القسط الثانى الى يوم ١٣ نوفمبر ١٩٤٨ بادخال الغاية. (بلاغ)

مستودعات * * * دي-وي

تجدون هناك محركات اسانس وديازال وكهربائية وآلات السقو من الابار وتهيكمت تجاربها التي مارسها مدة ٥٧ - شارع كرتاج عدد الهاتف : ٤٨-٣٤ - بتونس

مستودع لويسر مونتني

٣٦ نهج لافيغوري ٣٦ بتونس عدد الهاتف : ٣٠١٢

تجدون هناك آلة الحراثة التي يسيرها محرك « روطارى ٥٥ ج.٥١ » وقوة المحرك ٦ ش.٠ ف. وتقوم هذه الآلة بحراثة مقنة في جميع انواع الاراضى. وتقوم بالتجربة امام من يرغب فيها.

في ذلك التاريخ ويسلم ذلك الاعلام او يوجه الى القباضة المحلية للاداءات الغير القارة

الفصل ٢ - جميع المسكين كميات الشعير ملزومون بان يدفعوا لفائدة القسم التونسي من ديوان الجوب بين يدى القاىض المحلى للاداءات الغير قارة اداء تعويضا عين لما قدره ١١٥ فرنكا على القنطار من الشعير المسوك في الميزانية الاعتيادية للقسم التونسي من الاعلام المومى اليه بالفصل السابق

الفصل ٣ - يدفع محصل الاداء المعين اعلاه في التاريخ السالف الذكر وذلك على قاعدة ديوان الجوب

مستودع ت.ب بارنان

٩١ - شارع كرتاج - بتونس تجدون هناك التركورات والآلات الميكانيكية الفلاحية من انواع كاتربيلار وجوهن دير واوليفى

ان وزير الزراعة ومدير المالية الفصل ١ - في الثمانية ايام الموالية لتاريخ نشر هذا القرار يكون جميع المسكين باى عنوان كان لكميات من الشعير من صابة ١٩٤٧ او الصابات السابقة ملزومين بتحرير الاعلام بالمدخرات التي يسكنونها يوم ٣٠ ستمبر ١٩٤٨ مساء او التي بصدد النقل الى عنوانهم

بالمكان الذى توجد فيه منظمة ادخار والاكثر قريبا من موضع الانتاج (بقية الفصل بدون تغيير) الفصل ٢ - تقح الفصل ٨ من القرار الموما اليه اعلاه المؤرخ في ٢٤ اوت سنة ١٩٤٨ كما يلي :

« عين كما يلي الثمن الذى تجل به منظمات الادخار الجوب المتاية من الصابة المحلية : الشعير وشعير النبيء : ١٨٨٥ فرنكا القنطار (البقية بدون تغيير) تونس في ٣٠ ستمبر ١٩٤٨ وزير الزراعة - عبد القادر بن الحوجه مدير المالية - فريسي اطلع عليه الكاتب العام للحكومة التونسية : رونى بروبي

قرار ان وزير الزراعة ومدير المالية الفصل ١ - تقحت كما يلي الطالعة الاولى من الفصل ٣ من القرار الموما اليه اعلاه المؤرخ في ٢٤ اوت ١٩٤٨ : « عين بما قدره ١٨٤٠ فرنكا ثمن القنطار من الشعير التونسي المتأتى من صابة ١٩٤٨ الموصل الى عربة السكة الحديدية او المخزن

نصوص رسمية

قرار

الشعير غير شركات الاحتياط التونسية ملزومة بان تدفع بين يديى قابض الاداءات الغير قارة اداء تعويضا عين كما يلي :

اولا - على قنطار الشعير من الصابة المحلية المسلم للبذر برخصة من القسم التونسي لديوان الجوب ٥١٤ فرنكا

ثانيا - على قنطار الشعير من الصابة المحلية المسلم للاستهلاك البشرى او لاستهلاك الحيوانات برخصة من القسم التونسي لديوان الجوب ٥٣٠ فرنكا

ثالثا - على قنطار الشعير من الصابة المحلية المسلم اما للبذر او للاستهلاك البشرى او لاستهلاك الحيوانات بجهة الانتاج ولم يتحمل مصاريف النقل اداء تكميل قدره ١٠٠ فرنكا

وليمكن استخلاص الاداءات المعينة اعلاه تحدر منظمات الادخار قائمة مجملة في الكميات المسلمة بعنوان البذر والاستهلاك تلك الكميات وهي تسلمها او توجهها في كل شهر الى قابض الاداءات الغير قارة

وفيما يخص شركات الاحتياط التونسية فانها تحدر في آخر الموسم الفلاحى ١٩٤٨ - ١٩٤٩ قائمة مجملة في كميات الشعير من الصابة المحلية التي سلمتها للبذر وللاستهلاك

ويقع تعيين مبالغ الاداءات باعتبار مصاريف النقل

ويمكن علاوة على ذلك ان تضاف عرضيا الى ثمن الشعير المستورد مصاريف النقل

الفصل ٣ - منظمات الادخار التي تسلم

قرار

بالمكان الذى توجد فيه منظمة ادخار والاكثر قريبا من موضع الانتاج (بقية الفصل بدون تغيير) الفصل ٢ - تقح الفصل ٨ من القرار الموما اليه اعلاه المؤرخ في ٢٤ اوت سنة ١٩٤٨ كما يلي :

« عين كما يلي الثمن الذى تجل به منظمات الادخار الجوب المتاية من الصابة المحلية : الشعير وشعير النبيء : ١٨٨٥ فرنكا القنطار (البقية بدون تغيير) تونس في ٣٠ ستمبر ١٩٤٨ وزير الزراعة - عبد القادر بن الحوجه مدير المالية - ج. قسطنطين فريسي اطلع عليه الكاتب العام للحكومة التونسية : رونى بروبي

قرار ان وزير الزراعة ومدير المالية الفصل ١ - في الثمانية ايام الموالية لتاريخ نشر هذا القرار يكون جميع المسكين باى عنوان كان لكميات من الشعير من صابة ١٩٤٧ او الصابات السابقة ملزومين بتحرير الاعلام بالمدخرات التي يسكنونها يوم ٣٠ ستمبر ١٩٤٨ مساء او التي بصدد النقل الى عنوانهم

بالمكان الذى توجد فيه منظمة ادخار والاكثر قريبا من موضع الانتاج (بقية الفصل بدون تغيير) الفصل ٢ - تقح الفصل ٨ من القرار الموما اليه اعلاه المؤرخ في ٢٤ اوت سنة ١٩٤٨ كما يلي :

« عين كما يلي الثمن الذى تجل به منظمات الادخار الجوب المتاية من الصابة المحلية : الشعير وشعير النبيء : ١٨٨٥ فرنكا القنطار (البقية بدون تغيير) تونس في ٣٠ ستمبر ١٩٤٨ وزير الزراعة - عبد القادر بن الحوجه مدير المالية - ج. قسطنطين فريسي اطلع عليه الكاتب العام للحكومة التونسية : رونى بروبي

قرار ان وزير الزراعة ومدير المالية الفصل ١ - في الثمانية ايام الموالية لتاريخ نشر هذا القرار يكون جميع المسكين باى عنوان كان لكميات من الشعير من صابة ١٩٤٧ او الصابات السابقة ملزومين بتحرير الاعلام بالمدخرات التي يسكنونها يوم ٣٠ ستمبر ١٩٤٨ مساء او التي بصدد النقل الى عنوانهم

بالمكان الذى توجد فيه منظمة ادخار والاكثر قريبا من موضع الانتاج (بقية الفصل بدون تغيير) الفصل ٢ - تقح الفصل ٨ من القرار الموما اليه اعلاه المؤرخ في ٢٤ اوت سنة ١٩٤٨ كما يلي :

« عين كما يلي الثمن الذى تجل به منظمات الادخار الجوب المتاية من الصابة المحلية : الشعير وشعير النبيء : ١٨٨٥ فرنكا القنطار (البقية بدون تغيير) تونس في ٣٠ ستمبر ١٩٤٨ وزير الزراعة - عبد القادر بن الحوجه مدير المالية - ج. قسطنطين فريسي اطلع عليه الكاتب العام للحكومة التونسية : رونى بروبي

قرار ان وزير الزراعة ومدير المالية الفصل ١ - في الثمانية ايام الموالية لتاريخ نشر هذا القرار يكون جميع المسكين باى عنوان كان لكميات من الشعير من صابة ١٩٤٧ او الصابات السابقة ملزومين بتحرير الاعلام بالمدخرات التي يسكنونها يوم ٣٠ ستمبر ١٩٤٨ مساء او التي بصدد النقل الى عنوانهم

ان وزير الزراعة ومدير المالية
فصل وحيد - في صورة ما اذا لم يقع لسبب ما دفع ثمن
الحبوب المسلمة للوكالات العسكرية والادارات (غير
القسم التونسي من ديوان الحبوب) او المصالح المستزمنة
للمنظمة البائعة في اجل قدره ٢١ يوما من تاريخ التسليم
تجرى بدون نزاع فوائض قضائية تحسب على مبلغ
الاسقاط التجاري للبنك الجزائري بزيادة ٥٠ صانها
وينبغي للمنظمات البائعة ان تحرر قائمات شهرية
لكل الفوائض للمشتري منها.

تونس الفلاحية

لسان اتحاد القطر التونسي * للجامعة العامة للفلاحين

جريدة اسبوعية تصدر كل يوم سبت

عدد ٨١
ثمن النسخة ٨ فرنكات
الاشتراك عن سنة ٤٠٠ ف
الادارة : شارع جول فيري ٧٢
- تونس -
تليفون عدد ٤٤ - ٧٦
وعدد ٤٥ - ٧٦
يوم السبت ٦ نوفمبر ١٩٤٨
الموافق ٤ محرم الحرام ١٣٦٨

سانحة

عاد بعد ان قضى بضعة ايام بالولايات المتحدة الاميركية كاهية رئيس اتحاد القطر التونسي للس. ج. ا. الم. جاك ديمون. ويركب الوفد الذي كان مشاركا فيه من مادام كابو وم. فالديرون مدير مصلحة التشجير والزراعة بالقطر التونسي وم. امان. وسلم لنا م. جاك ديمون مقالا عن التجهيز البدوي للفلاحة الاميركية. ولا يجعل احد الجهود التي تبذل باميريكيا والنتائج التي تجني فيما يخص الاشجار المثمرة. ولو لم يحصل الا العلم بالجهود المبذولة من النواحي الاخرى فانه يتضح ان الانتاج الفلاحي الاميركي يتضاعف تأثيره على السوق الدولية. ويستفيد كل من يطالع على اسباب النهضة الفلاحية بالولايات المتحدة الاميركية في بحر هذه العشرة سنوات الاخيرة التي سارت اثناءها الفلاحة الفرنسية والافريقية الشمالية الى الوراء لاسباب واحدة. ولهذا خصصنا للموضوع الذي يتضمنه مقال م. ديمون هذا المكان الممتاز بجريدتنا. ويؤيد ما شاهدته الفكرة التي بسطها امانا بحذوق المعنى م. فيليب لامور حيث انه لا يستطيع التمتع بفلاحة مزدهرة في هذا الاوان بدون جهاز بدوي ضخم. ونحن لا زلنا على وشك الشروع في ذلك التجهيز البدوي بينما قد تمت امريكيا.

(تونس الفلاحية)

التطور الميكانيكي

والتجهيز البدوي

بالولايات المتحدة الاميركية - مهما تكون زيارة فلاحية بالولايات المتحدة قصيرة فانها تخلف تأثيرا عظيما لما بلغ هناك التجهيز من رقي من جميع نواحي الاستعمار. حيث اننا لا نستطيع الا ان نشاهد ان تلك المستعمرات بلغت أعلى درجة من النضج التام المتعلق بالتجهيز. فلاحظ فيها ان عدد الرجال يقل شيئا فشيئا وتكاد الدواب تفقد منها ولكن ترى عدد المحركات يتضاعف دائما.

ان كامل تلك القوة الميكانيكية التي لا زال جليا في حالة سكوت حتى لا تستعمل الا في اوانها جعل في تصرف انسان واحد وهو المنتج ملاكا كان ام مسوغا. وانه لحد الآن كثيرا ما ترى ان ذلك المنتج يستمد مساعدة معين واحد وانه شاذ ان تشاهده يلتجئ الى مساعدة معينين او ثلاثة. وانما تبدل جميع الجهود من ناحية التنظيم في سبيل التطور الميكانيكي الذي يسمح بمواصلة ازالة اليد العاملة الاجنبية ازالة فعليه.

التصامن في المشروع التعااضي

استطاعت الاركان الفلاحية التينة التنظيم من الوجهة التعاضية ان تحمل بدون اضرار بلغة كوارث الاقتصاد والسياسة. او انها تخملتها على الاقل باخف اذى. وبلغت من الاهمية الفضائل التي يجنيها المنتج من التعااضد بعد التجربة المسترسلة منذ قرن درجة تجعل الطبقة البدوية الفرنسية تجتهد في مشاريع التعااضدات وضاديق الاعتماد والاحتياط وغير ذلك... ويهت حزمها الذي لا يزال في نمو فلاحى القطر التونسي عند كل سفرة من سفراتهم الى فرانس. فصار اذن من الحرى بالمشروع ان يصدر حسبما تقتضيه الواقعات عدة قوانين تكون منها مبادئ القانون التعااضدى لان الفلاحة ليست النشاط الوحيد من بين الانشطة البشرية التي تلجئ الى هذا البدأ الاقتصادي. وفي نظر المؤرخين ان المستهلكين هم الاولون الذين بدؤوا النظام التعااضدى. فكون الشغالون والصانعون التعااضدات الشغالة للاتاج والتعااضدات الصناعية. ولذلك استنادا على قرار ١٢ اكتوبر ١٩٤٥ المتعلق بالتعااضد الفلاحي وافق مجلس الامة في ١٠ سبتمبر ١٩٤٧ على قانون اساسى يتعلق بالتعااضد بصفة عامة وينص في مقدمته على : « ان التعااضدات هي شركات تحضى غايتها الاساسية على : ١ - تخفيض السعر التكليفى وان اقضى الحال تخفيض سعر البيع لعدة مواد او عدة اشغال تخفيضا يعود بالنفع على المنخرطين في سلكها بفضل اجتهادهم

سعر الزيت لموسم ١٩٤٨

لقد وقع ضبط محصول سنة ١٩٤٨ من القمح وهو محصول ضئيل حيث انه لم يقع حتى ٣١ اوت ١٩٤٨ الانتاج الا في مليون واحد من قناطير القمح حسب الشرة الاقتصادية التونسية المؤرخة في اكتوبر ١٩٤٨. اما المحصول من عصير العنب فهو يتجاوز ضروريات المستهلكين بحيث انه يبلغ ٧٠٠٠٠٠ هكتولتر. ووقع الشروع في تصدير ١٠٠٠٠٠ هكتولتره وانه في الانتظار ان يقع تصدير ثمان بضاى التصدير الاول. والآن فان الانظار ملتفتة نحو المحصول من الزيت الذي سيبلغ حسب تقدير ديوان الزيت ٤٥٠٠٠ طن. وهذا مما يحقق ضروريات المستهلكين المحليين ويسمك تصدير كمية تتراوح من ١٥ الى ٢٠ الف طن. بيد انه يجب بعد اربع سنوات عجاف ان ينشرح بالنا امام ازدهار زياتين الساحل والجنوب والتصريح بان موسم السنة المقبلة (١٩٤٩) سيكون بحول الله احسن من الموسم الجارى. ولكن لا يكفينا ان نعتنى بالانتاج فقط. يجب الاهتمام بتصريف المنتج وهذا مما يثير اكرات جماعات عديدة. فلهذا حظنا بزيارة شخصية اجنبية تريد توريد زيتونا ومقعد عام لدى وزارة الاقتصاد الى الفرنسي ومدير التموين ونواب التجارة بمرسيليا. اما منتجو الزيت اولئك البسطاء الملامزون الصمت فان تلك الزيارات احدثت في نفوسهم الحشمية. فانهم لا يريدون ان يخسروا مرباح موسم حسن لفائدة التجارة بينما كان لهم يات احد لاقتادهم في السنين التي كانوا فيها يقامون الشدائد.

ففيما يخص اسعار الزيت التي سيجرى العمل بها في التجارة المحلية ننشر هذا البلاغ الرسمى :
تعلم وزارة التجارة والصناعة بما يلي :
عنت اسعار زيوت زيتون موسم ١٩٤٨ - ١٩٤٩ كما يلي :
اكسترا حموضه تساوى او تقل عن ٧٠٠٠٠٠ درجة بدون اغتفار : ١٨٠٠٠ ف القنطار اعلى العال (قديم عصرة اولى) (حموضه تساوى او تقل عن درجة واحدة) : ١٧٢٥٠ ف القنطار.
عال (قديم عصرة ثانية) (حموضه تساوى او تقل عن درجة ونصف) : ١٦٥٠٠ ف القنطار
فديخ (قديم) حموضه تساوى او تقل عن درجتين اثنين : ١٥٧٥٠ ف القنطار
معصرى على قاعدة ٥ درجات من الحموضة : ١٥٠٠٠ ف القنطار
ويعمل في شان الزيت المعصرى الذي عين سعره على قاعدة ٥ درجات من الحموضة بالتقنيات او الزيادات الاعتيادية في الثمن بحسب ان حموضته تزيد او تقل عن ٥ درجات.
(في التجارة)
اكسترا - بالجملة القنطار ٢٠٠٠٠ ف - نصف الجملة ٢١٢٠٠ - بالتفصيل اللبيرة ٢١٠ اعلى العال - بالجملة القنطار ١٩١٧٥ - نصف الجملة ٢٠٣٠٠ - بالتفصيل اللبيرة ٢٠٠ عال - بالجملة القنطار ١٨٣٥٠ - نصف الجملة ١٩٤٠٠ - بالتفصيل اللبيرة ١٩١ فديخ - بالجملة القنطار ١٧٥٥٥ - نصف الجملة ١٨٥٠٠ - بالتفصيل اللبيرة ١٨٢ معصرى - بالجملة القنطار ١٦٧٠٠ - نصف الجملة ١٧٦٠٠ - بالتفصيل اللبيرة ١٧٣ وتطبق تلك الاسعار باعتبار ان الضرائب على المعاملات داخلية في الثمن. (بلاغ) * * *

المغرب قمحا الى اوفر مبلغ وذلك في سبيل اقناع البلاد تومينا لكان من الجدارة ان يقطع الفلاحون انقطاعا باتا ونهائيا عن طريقهم الزراعة القديمة وان يغمز المغرب بخمسة آلاف تركتورا تقريبا تتراوح قوة الواحد بين ٤٠ و ٦٠ حصانا. فيجود ذلك بالسعادة على ١٢٠٠٠٠٠ عائلة بدوية تعد ٦ ملايين نسمة تقاسم ٤ ملايين هكتارا فيكون نصيب كل عائلة ٣ هكتارات وثلاثة ارباع الهكتار وحيث انهم الان يقاسون حياة تيمسة وصعبة حذو مستعمرات مهمة تحضى على العشرات والمئات واحيانا لآلاف من الهكتارات. فلا سبيل لتذليل هذا المشكل الخطير ولترفع اتاج القمح الى المبلغ الذى تقتضيه ضروريات التموين الراحة الا بفضل المشروع التعااضدى

فضائع فندق الغلة احتكار الثوم

لا تكاد تقتضى فضيحة بفندق الغلة حتى تلبها فضيحة اخرى يذهب ضحية لها المنتجون والمستهلكون معا. في غرة نوفمبر ١٩٤٨ دفع احد الفلاحين في فندق الغلة كمية من الثوم الرقيق التي سعر يتراوح بين ٤٠ و ٥٥ فرنكا للكيلو جرام الواحد ويجب على الفلاح ان يدفع من ذلك السعر مصاريف النقل والسمسرة والمعلوم البلدى وغير ذلك... وحالا عرض لبيع ذلك الثوم نفسه في فندق الغلة نفسه تحت معلقة تقرأ فيها :

اخبار فلاحية عن الاقطار الاجنبية

بفضل الاخبار الاجنبية التي ننشرها ليس لنا اكرات دون ان نجتني منها العالم التي يجدر بفلاحة القطر التونسي ان تسمى في سبيل تطبيقها. ونبتدئ اليوم بتوجيه نظرة الى فلاحية المغرب الاقصى. تبلغ فيه مساحة الاراضى الممكن حرارتها ١٥ مليونا هكتارا تحضى على ٥ ملايين هكتارا من الاملاك المشتركة (اوقاف وارضى عروش) ولا يكسب الاروبيون من جملة تلك الاراضى المحترثة الا مليونا واحدا من الهكتارات. اما الاراضى التي تزرع عادة قمحا فتبلغ مساحتها ١٤٠٠٠٠٠ هكتارا يزرع منها الفلاحون المغريون مليونا هكتارا قمحا صلبا وربع مليون قمحا لينا فقط. دون ما يزرعونه من شعير (اي مليون ونصف مليون). اما الفلاحون الاروبيون فتبلغ مساحات زراعاتهم ١٨٠٠٠٠ هكتارا قمحا و ١١٠٠٠٠٠ هكتارا شعيرا وقصية. غير انه ولو ان محصول الفلاحين الاروبيين يبلغ ٢٥ قنطارا بالنسبة للهكتار الواحد وذلك بفضل نهضة عصريه فائقة وقعت في الفن الفلاحي ليس الامر كذلك فيما يخص الفلاحين المغريين. ان هؤلاء لا زالوا متشبثين بمحاربتهم العتيقة فلم يتجاوز اتاجهم ٥ قناطير بالنسبة للهكتار الواحد. ولو كانت الغاية المشهودة تنمية اتاج

في الولايات المتحدة

بعد هذه اللقطة السريعة نحو المغربى نستغرب من انه بلغنا ان وزارة الزراعة للولايات المتحدة تدعو فلاحى البلاد الى ان يقللوا هذه السنة في المساحات المعدة لزراعة القمح بقدر ٨ بالنسبة للمائة حتى لا يتجاوز ٢٨ مليونا ونصف المليون من الهكتارات. واذ كانت الشروط متوسطة ستنتج تلك المساحة ٣٠ مليونا طنا فيسدد هذا المبلغ حاجيات السوق الداخلية والتصديرات التي تقتضيها اتفاقيات واشتقون تلك الاتفاقيات التي نشرنا عنها في جريدتنا الاسبوعية « تونس الفلاحية »

سعر الاشتراء : ٩٠ فرنكا
سعر البيع : ١٠٠ فرنكا
فأين ذهب الفرق بين سعر الاشتراء المعلق اي ٩٠ فرنكا والسعر الواقع اي ٤٥ فرنكا ؟
حيث انه وقع تضاعف ذلك السعر. ولفائدة من ؟
فهل للسلط العمومية دراية بذلك ؟
وهل للمستهلك علم بهذه الخرجة ؟
ونحن نكسل على الصحف اليومية (وما اكثرا الا على الله) كى تحيط المستهلكين علما بالمسؤولين الحقيقيين بغلو المعاش.